

Une approche communicationnelle pour faire « monde commun »

Ce numéro sera coordonné par Annick MONSEIGNE (Université Bordeaux Montaigne) en collaboration avec Marie-Elisabeth VOLCKRICK (Université catholique de Louvain)

ARGUMENTS

Aujourd'hui, des espaces de possibles, d'échanges, de délibérations, de discussions s'ouvrent un peu partout dans le monde. Co-voiturage co-habitat, co-working, co-construction, co-production, avec ce mode de vivre où tout est réciprocité, on n'achète plus, on partage, on ne possède plus, on échange, on ne jette plus, on recycle. Comme si le don (Mauss, 1925) était devenu une « source de satisfaction aussi puissante que la consommation », une « révolution du partage » (Le Monde, 20 septembre 2013) témoignant d'une tendance sociétale profonde est en route. Des printemps de l'insurrection aux jeunesses contestataires qui s'arriment à des combats locaux et environnementaux, « être-de-ce monde », c'est s'ériger en sujet avec ses semblables.

Depuis une quinzaine d'années, communication et communicant public ont également connu de profonds bouleversements. Les logiques organisationnelles jusqu'ici liées à une communication normative et de promotion institutionnelle classique sont aujourd'hui confrontées à cette tendance de privilégier l'usage sur la propriété. Le citoyen refusant de n'être qu'un consommateur de la chose publique revendique la posture d'un « sujet à la fois individuel et collectif » (Badiou et Gauchet, 2014) affranchi de tout esprit supérieur. Et même si, dans un « nouvel esprit » de l'action publique moderne (Sintomer et Blondiaux, 2002), quelques variantes de dynamiques *top down* tentent d'intégrer un peu d'horizontalité dans leur mode de communication, la réification (Honneth, 2007) des relations entre les hommes, mais aussi entre les hommes et les institutions, est là pour nous rappeler l'intentionnalité d'une politique très éloignée de l'épuration participative ou de l'idéal délibératif.

Dans ce contexte, la « communication institutionnelle publique » (Bessières, 2009) dans sa mission d'intérêt général semble devoir gagner à renverser les perspectives, en adoptant une position où l'on considère le citoyen comme un récepteur actif, critique et réflexif, un premier acteur responsable du territoire. Mais, à cette proposition s'opposent les limites d'une démocratie de proximité associée à une inflexion communicationnelle de la démocratie représentative et d'un contexte généralisé de défiance de la société civile envers la classe politique (Bacqué et Sintomer, 2005, Rosanvallon, 2006). Aussi apparaît-il urgent de repenser la citoyenneté autrement en poursuivant la formation des « intelligences citoyennes » (Hansotte, 2005). La notion de *commun* peut alors être entendue comme une alternative politique du XXI^e siècle (Dardot et Laval, 2014) appelant à une nouvelle institution de la société par elle-même. Elle est ici proposée comme cadre théorique d'une nouvelle grille de lecture de la communication organisationnelle des institutions publiques. La thèse du *commun* que nous voulons soutenir ici s'exprime comme une sorte de praxis instituante (Castoriadis,

Appel à contribution in revue *Recherches en communication*

1975), une forme de prolongement de la pensée de Hannah Arendt pour qui « vivre ensemble dans le monde » (1958), c'est se manifester par l'expérience en créant et en se confrontant à la parole publique. A ce cadre théorique, est associée une épistémologie développant une conscience réflexive et des perspectives renversées dans une approche complexe désireuse de « tisser ensemble » (Morin, 1990) action collective et vie individuelle, tiers généralisé et tiers réflexif (Lebrun, Volckrick, 2005, Volckrick, 2009).

L'APPEL A CONTRIBUTION

Cet appel s'adresse non seulement aux chercheurs en Sciences de l'Information et de la Communication mais aussi aux anthropologues, sémioticiens, économistes, politologues ou philosophes. Il invite tous ceux qui sont engagés dans la réflexion autour de la communication institutionnelle publique à critiquer des modèles théoriques et à proposer des modèles alternatifs, à exposer des recherches de terrain, à livrer des analyses de pratiques professionnelles ou des retours d'expériences qui permettront une approche critique.

La réflexion s'inscrit dans la lignée du tournant pragmatique (Peirce, 1931-1935, Austin 1970, Grice, 1979, Habermas, 1987) qui a contribué à orienter le monde vers l'agir. Il s'agit précisément de continuer à creuser le sillon d'une approche communicationnelle des dispositifs participatifs institutionnels dépassant le cadre logocentrique du modèle délibératif habermassien (Young 2012). Une dynamique interactionniste et une sémiotique ouverte aux dimensions du sensible guident la pensée d'une communication de production sociale envisagée comme modalité d'existence d'un monde commun.

Les terrains de recherche concernent tant les institutions publiques (Etats, gouvernements, collectivités...) que les organisations publiques dont les formes peuvent être variées (administrations, établissements, agences, offices, instituts...). Leurs thématiques peuvent porter sur les démarches participatives (Bacqué et Sintomer, 2011), les approches interactionnistes et de remédiation sociale du discours politique (de Chasnay et Turbide, 2011, Monseigne, 2011), les nouvelles procédures de concertation et d'interaction avec les citoyens (Gardère et Lakel, 2009), les nouvelles formes de situations d'énonciation et de modalités d'appropriation (Berger, 2014, Monseigne, 2014), les nouvelles formes de réflexivité et de production de soi, la prise en compte du corps communicant (Galison-Méléneq et Martin-Juchat, 2007) ou du design (Beyaert-Geslin, 2012) dans sa capacité à sublimer (scénariser) les interactions entre individus dans un but d'efficience d'usage du service public.

Les entrées conceptuelles sont la notion de participation, de commun, de pratique, d'interaction, d'énonciation, de design, de corps ; les angles d'approches sont les interrogations épistémologiques, en particulier socio-sémiotiques et anthropologiques, autour des nouvelles pratiques de la communication sociale dans un cadre spécifique de communication institutionnelle publique et un contexte généralisé de cultures participatives.

Nous proposons plusieurs pistes de recherches s'inscrivant dans une dynamique d'innovation :

Appel à contribution in revue *Recherches en communication*

Axe 1 : rupture paradigmatique et innovation : une discussion théorique peut s'ouvrir sur la notion de *commun* entendue comme forme de réciprocité et le développement d'une nouvelle forme de démocratie en rupture avec le modèle participatif actuel. L'état des lieux de la culture et des démarches participatives, les déplacements de perspectives induits par le recours à la notion de *commun*, les nouveaux jeux, enjeux et pratiques communicationnels participent également de la discussion.

Axe 2 : rupture créative et nouvelles formes d'interaction : la question du *commun* conduit également à s'interroger sur les nouveaux espaces publics d'expression et de socialisation, à examiner les nouvelles formes de situation d'énonciations et de narrations, à ré-enchanter l'action publique par le design, à rendre compte des nouveaux formats de délibérations collectives, mais également des nouvelles formes d'utilisation des données (open data, datavisualisation).

Axe 3 : ressources collectives et bien commun : la notion de bien commun peut être envisagée en terme d'accès de chacun au bien de la communauté et donc du développement du sentiment d'appartenance. A cette occasion, on pourra penser le territoire comme espace sensible à vivre au-delà de la notion abstraite d'intérêt général.

L'ensemble du dossier cherche à montrer l'intérêt d'un courant de pensée important à explorer en ce début de XXI^e siècle qui se caractérise par la coexistence de deux systèmes : par concentration (grands groupes économiques ou pôles universitaires) et en réseau (micro-entreprises ou circuits courts) avec, en corollaire, deux individus, *l'homo-economicus et l'homo-communalis*, l'un n'excluant pas l'autre.

Repères bibliographiques

ARENDRT Hannah, *Condition de l'homme moderne* (1958), Paris, Calmann-Lévy, coll. Pocket Agora, 1983.

AUSTIN John Langshaw, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil, 1970.

BADIOU Alain, GAUCHET Marcel, *Que faire ?* Paris, Philosophie Editions, 2014.

BACQUE Marie-Hélène, REY Henri, et SINTOMER Yves, *Gestion de proximité et démocratie participative : une perspective comparative*, Paris, La Découverte, 2005.

BACQUE Marie-Hélène et SINTOMER Yves, *La démocratie participative, histoires et généalogies*, Paris, La Découverte, 2011.

BERGER Mathieu, "La participation sans le discours. Enquête sur un tournant sémiotique dans les pratiques de démocratie participative", *EspacesTemps.net*, Travaux, 2014.

BERGER Mathieu, « La démocratie au prisme de la communauté. Effervescence, emphase et répétition dans la vie civique à Los Angeles », *Participations*, n° 4, 2012a.

Appel à contribution in revue *Recherches en communication*

BESSIERES Dominique, « La définition de la communication publique : des enjeux disciplinaires aux changements de paradigmes organisationnels », *Communication et organisation*, n° 35, MICA, PUB, 2009.

BEYAERT-GESLIN Anne, *Sémiotique du design*, Paris, PUF, coll. Formes sémiotiques, 2012.

BLONDIAUX Loïc, SINTOMER Yves, « L'impératif délibératif », *Politix*, Volume 15, n° 57, 2002.

BOUTAUD Jean-Jacques, VERON Eliseo, *Sémiotique ouverte. Itinéraires sémiotiques en communication*, Hermès Lavoisier, 2007.

CATELLANI Andréa et VERSEL Martine, « Les applications de la sémiotique à la communication des organisations », *Communication et organisation*, n° 39, 2011.

De CHASNAY Hugues, Constantin et TURBIDE Olivier, (Coord.), « Les discours politiques : approches interactionnistes et multimodales », *Mots. Les Langages du politique*, n° 96, 2011.

DARDOT Pierre, LAVAL Christian, *Commun. Essai sur la révolution du XXIe siècle*, Paris, La Découverte, 2014.

GALINON-MÉLÉNEC Béatrice, *L'Homme trace, perspectives anthropologiques des traces contemporaines*, Paris, CNRS éditions, 2011.

GALINON-MELENEC Béatrice, MARTIN-JUCHAT Fabienne (dir.), *Le corps communicant – Le XXIe siècle, civilisation du corps ?* Paris, L'Harmattan, 2007.

GOFFMAN Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne. 2. Les relations en public*, Paris, Minuit, « Le sens commun », 1973.

GRICE Herbert Paul, « Logique et conversation », in *Communication*, 30, 1979.

HABERMAS Jürgen, *Théorie de l'agir communicationnel*. Tome 1 et 2, Paris, Fayard, 1987.

HANSOTTE Majo, *Les intelligences citoyennes. Comment se prend et s'invente la parole collective*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2005.

HONNETH Axel, *La réification. Petit traité de théorie critique*, Paris, Gallimard, 2007.

LEBRUN Jean-Pierre, VOLCKRICK Elisabeth, *Avons-nous encore besoin d'un tiers ?*, Toulouse, Erès, 2005.

MAUSS Marcel, *Essai sur le don, forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques* (1925), Paris, PUF, 2007.

MONSEIGNE Annick, GUILHAUME Geneviève (coord.), « La mutation du métier de communicant public », *Communication et organisation*, n° 41, MICA, PUB, 2012.

Appel à contribution in revue *Recherches en communication*

MONSEIGNE, Annick, "L'Homme interactionniste en politique" in Galinon-Méléneq *L'Homme trace, perspectives anthropologiques des traces contemporaines*, Paris, CNRS éditions, 2011.

MONSEIGNE Annick, "L'énonciation éditoriale du journal mural. Une hybridité débridée", in "Projet & Design" (coord. Piponnier, Beyaert-Geslin, Cardoso), *Communication & Organisation*, n° 46, MICA, PUB, 2014.

MORIN Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Seuil, 1990.

PEIRCE Charles Sanders, *Collected Papers*, Cambridge, Harvard University Press, 1931-1935.

ROSANVALLON Pierre, *La contre-démocratie, la politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 2006.

TOURAINÉ Alain, *Pourrons-nous vivre ensemble ?* Paris, Fayard, 1997.

VOLCKRICK Marie-Elizabeth, « Les usages du tiers dans la négociation », *Négociations 2 I* 2009 (n° 12), Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2009.

WATZLAWICK Paul, HELMICK BEAVIN Janet, JACKSON Don D. (traduction française), *Une logique de communication*, Paris, Seuil, (1966) 1972.

WINKIN Yves, *Anthropologie de la communication*, Bruxelles, De Boeck, 1996.

YOUNG Iris Marion, « Communication et altérité. Au-delà de la démocratie délibérative » in Girard, Charles et Alice Le Goff (dirs.). *La démocratie délibérative. Anthologie de textes fondamentaux*, p. 293-326. Paris : Hermann, (1996) 2012.

Appel à contribution in revue *Recherches en communication*

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les propositions de contributions à ce numéro pourront prendre la forme de contributions théoriques (en ce compris des revues de la littérature), de présentations de travaux de recherche empirique originaux, ou de propositions méthodologiques novatrices.

Elles devront respecter les [consignes aux auteurs de la revue](#).

Echéancier de l'organisation du numéro :

Déclaration d'intention des contributeurs (par email : annick.monseigne@free.fr) :

31 octobre 2015

Date limite des soumissions initiales : 30 novembre 2015. Chaque proposition devra être soumise via le site de la revue et mentionner auquel des axes du numéro elle se rattache (nature des compétences, contenu des compétences, mesure des compétences).

Notification des auteurs : 15 février 2016

Date de soumission des versions finales des contributions retenues : 30 avril 2016

Date de publication : 30 juin 2016

.....

Recherches en Communication - <http://sites.uclouvain.be/rec/>